

# OLO-ARAIKY 'SIKA JIABY (08)

BULLETIN DE LIAISON  
DE L'ARCHIDIOCESE D'ANTSIRANANA

Tél : (261) 32 11 539 39

BP 415

5 Boulevard Le Myre de Villers

201 ANTSIRANANA

Madagascar

SITE : <http://www.dioceseantsiranana-oloraiky.com/>



## MOT DE L'EVEQUE

### Le Oui de Marie au pied la Croix et La Famille-de-Dieu née au pied de la Croix....



En ce moment où nous célébrons Pâques, nous méditons sur la joie de la Résurrection, sur l'Alléluia que nous chantons et c'est normal. Plus d'un pourrait penser que ce mot d'introduction à notre bulletin est alors anachronique parce que je reviens sur l'événement du Vendredi Saint donc sur un événement qui ne s'accorde pas avec la joie.

Qu'est-ce qui me pousse alors à revenir sur le Vendredi Saint ? Deux raisons : le vendredi saint 2016 est exceptionnel de par lui-même mais d'autre part la vraie source de la joie de Pâques est l'offrande de Notre Seigneur sur la Croix. C'est cette offrande qui nous a valu le salut (Hb9 28), nous a ouvert la porte du Ciel et enfin nous a fait entrer dans la famille de Dieu.

Ce vendredi 2016 est extraordinaire (année sainte extraordinaire de la Miséricorde). Il coïncide avec le 25 Mars, solennité de l'Annonciation. Voilà

l'Incarnation et la Rédemption qui se retrouvent exceptionnellement réunies pour être célébrées le même jour !!! Cet événement, d'après les fêres d'histoire et de statistique s'est reproduit en 1570 et la prochaine fois ce sera en 2157 !!! Mais pour votre humble serviteur ce qui est important c'est sa portée symbolique. En ce 25 Mars 2016 avec le Vendredi Saint, qui coïncide avec le 10<sup>ème</sup> anniversaire de mon ordination épiscopale, le Seigneur veut me signifier que comme le Oui de Marie vécu au pied de la Croix mon pauvre « oui » au service du diocèse, de l'Eglise, du Peuple de Dieu se vit chaque jour au pied de la Croix dans l'offrande de moi-même. Merci de m'y accompagner par la prière (Voir le Mot de la Fin comment le Pape nous l'explique lors de son homélie du 4 Avril à la Chapelle de Ste Marthe).

Ensuite si nous voulons bien comprendre la Famille de Dieu (« Olo Araiky »), non seulement nous sommes invités à contempler la Sainte Famille de Nazareth mais surtout il faut que nous nous retrouvions au pied de la Croix et méditons cet « événement » pour comprendre la « naissance » de la famille-de-Dieu.

En effet, au pied la Croix, nous voyons les deux éléments fondateurs de la Famille-de-Dieu : elle est avant tout don de Dieu et elle n'est pas née d'une volonté humaine (« Mais à tous ceux qui l'auront accueilli, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, lui qui ne fut engendré, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu », Jn 1, 12) : don de soi qui est réponse à ce don de Dieu...

Contemplons la Croix et méditons ces deux points pour nourrir notre vie de famille en cette année sainte de la Miséricorde :

« Jésus voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voici ton Fils." Puis il dit au disciple : "Voici ta mère." Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui" (Jn 19, 25).

Jésus, dès le commencement de sa prédication, a appelé ses disciples à « demeurer avec lui » (Mc 3, 14)... Il les enseignait et eux le suivaient... Il les envoyait pour proclamer la « Bonne Nouvelle » (Lc 10)... Mais voilà que le jour de la Passion, ses « frères » (« ceux qui ont écouté sa Parole et la mettent en pratique », Lc 8, 19) l'ont tous quitté, ils se sont enfuis... Le « but » de sa mission semblait alors être réduit à néant...

C'est pourtant au pied de la Croix, en pleine souffrance, que « renaîtra » la « famille »... Son enseignement s'est ainsi réalisé : « La femme, sur le point d'accoucher, s'attriste parce que son heure est venue; mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus des douleurs, dans la joie qu'un homme soit venu au monde, Jn 16, 21).

Nous nous demandons: pourquoi la famille-de-Dieu est née au pied de la Croix ? Comme les bras ouverts du Christ, la nouvelle famille doit être ouverte à tout le monde. Comme la miséricorde, elle n'a pas de frontières, elle accueille tous les hommes. En elle, il ne doit plus y avoir d'exclusion : tous y deviennent frères. Or nous savons tous que dans le monde, au sein de la « Maison commune », règnent malheureusement des hostilités, des rejets, des exclusions, même l'Eglise, nos familles, nos communautés sont déchirées par des divisions, des rivalités... Sur la Croix, Jésus a pris sur lui toutes ces agressivités (Mt 8, 17) (voir Logo de l'année de la miséricorde) pour que les hommes soient réconciliés et forment une seule famille dont le premier « noyau » est celui formé par la Sainte Vierge et l'Apôtre Jean. C'est par le baptême que nous faisons partie de la famille-de-Dieu.



Le baptême nous engage à faire le pas vers l'autre. Il nous pousse à briser toutes les barrières qui nous séparent par l'accueil de l'autre. et par le don de soi, et l'appel à être « miséricorde »

autour de nous

Nous restons différents mais portés par la même charité du Christ et donc par la miséricorde, nous nous reconnaissons membres d'une même famille. Chaque fois que nous arrivons avec l'aide de la grâce à combattre les rejets, les exclusions, nous pouvons alors dire que la famille-de-Dieu est

“née” et que nous célébrons Pâques en vérité (passage de l’esclavage vers la naissance du Peuple de Dieu).

Dom Helder Camara, l’ancien archevêque de Recife, avait bien compris qu’être chrétien c’était reconnaître que tous les hommes surtout les plus pauvres sont nos frères. Voici une anecdote qui illustre bien cette conviction : une fois il apprend qu’un pauvre a été injustement arrêté, il téléphone à la police et dit : « J’apprends que vous avez arrêté mon frère »... la police se confondait en excuses : « Votre Excellence, nous sommes confus, nous ignorions que c’était votre frère. Venez donc le chercher, s’il vous plaît. » Et quand l’archevêque se présenta au commissariat de police, on lui dit : « Mais, Votre Excellence, il n’a pas le même nom que vous. » Il répondit alors que les pauvres étaient tous son frère ou sa soeur.

Joyeuses Pâques... Que l’Esprit nous aide à “briser” notre orgueil et nous pousse à nous décentrer de nous-mêmes pour nous centrer sur le service de l’autre surtout des plus pauvres, ceux qui sont délaissés en « périphéries ». Avec Jean accueillons Marie la “femme

eucharistique”, « Mère de la Miséricorde » elle nous apprendra comment “servir” notre prochain et devenir « cœur » pour tout le monde... La « Maison Commune » a besoin d’un « Cœur ».

Je ne peux pas conclure sans avoir une pensée spéciale et un mot de remerciement et d’encouragements pour ceux qui ont réalisé le reboisement pour le « soin de la Maison Commune », pour avoir un « diocèse vert ». Merci

Père Evêque

4<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques .Dimanche du Bon Pasteur



MGR CORBET EXPOSE PENDANT LES 24H POUR LE SEIGNEUR ET LE TRANSFERT DANS LE CAVEAU



24H POUR LE SEIGNEUR 2016



CHEMIN DE CROIX : PELERINAGE VERS LA CATHEDRALE DES CONSACRES



UNE DES STATIONS LORS DU CHEMIN DE CROIX LORS DU PELERINAGE DE LA MONTAGNE DES FRANCAIS



EUCARISTIE LORS DU PELERINAGE DE LA MONTAGNE DES FRANCAIS

## 24 heures pour le Seigneur à la Cathédrale d'Antsiranana

Dans le cadre de l'Année Sainte du Jubilé extraordinaire pour la Miséricorde divine, le Diocèse d'Antsiranana a été en diapason avec les autres villes du monde pour vivre les "24 heures pour le Seigneur" selon l'exhortation du Pape François pour la paix et la miséricorde dans notre monde.

La grande famille OloAraiky du Diocèse s'y est associée, d'autant plus qu'elle est aussi soucieuse de l'insécurité alarmante vu les vols, attaques et assassinats de ces derniers mois. C'est ainsi que le vendredi 4 mars 2016 au matin, elle a commencé pour sa part, les "24 heures pour le Seigneur" par la célébration de l'Eucharistie présidée par le P. Evêque Marc Benjamin Ramaroson à la Cathédrale, paroisse du Sacré-Cœur de Diego-Suarez.

- **Prière pour la Miséricorde et la Paix, la cessation de la violence et de l'insécurité.**

Partie prenante et principal instigateur de ce temps fort, le groupe des personnes consacrées a effectué le pèlerinage en faisant le Chemin de croix de l'École Notre-Dame à Tanambao, pour franchir la Porte Sainte, expression du Cœur Miséricordieux du Père. Accueilli par le Père Evêque, le groupe a ensuite poursuivi ces 24 heures pour le Seigneur " avec l'approche du sacrement de réconciliation et la célébration de l'Eucharistie. Adoration, confessions et veillée de prières se sont poursuivies toute la nuit du vendredi au samedi.

- **Transfert du corps de Mgr François-Xavier Corbet pour le caveau des évêques.**

Au matin du samedi, après la célébration eucharistique s'achèvaient les "24 heures pour le Seigneur". Si le temps touche à son terme, les intentions de prières se poursuivent bien au-delà. Elles rejoignent, sans nul doute, l'intuition originale de Mgr François-Xavier Corbet, premier Vicaire Apostolique de Diego-Suarez qui a commencé la construction de la Cathédrale et qui l'a dédiée au Sacré-Cœur de Jésus (voir article « histoire »).

Pour le Diocèse d'Antsiranana, en particulier, ce jour du vendredi 4 mars a vu la finition d'un caveau plus digne du premier Vicaire Apostolique de Diego-Suarez, S.E. Mgr François-Xavier Corbet, fondateur de la Cathédrale. Son corps reposait jusqu'à hier sous le chœur de la Cathédrale. Par souci de plus de respect et de filiale reconnaissance, son corps est transféré, de la sacristie, au caveau où repose déjà son premier successeur d'origine malgache S.E. Mgr Albert Joseph Tsiahoana.

Avant l'exhumation du corps de Mgr Corbet de son emplacement sous le chœur, une messe d'action de grâces a été offerte par l'actuel Ordinaire du lieu Mgr Marc-Benjamin Ramaroson, cm. Son allocution introductive invitait à entrer dans les 24 heures de prières pour rendre grâces à Dieu pour les évêques, les missionnaires, les prêtres, les religieux et les laïcs qui ont offert leur vie pour le Diocèse.

- **Dans la foulée du 8 mars**

Le choix de la ville d'Antsiranana comme lieu officiel de la prochaine célébration nationale du 8 mars, Journée mondiale pour la femme appelle l'intensification des pieuses pensées et des efforts à déployer pour la promotion et la valorisation de la femme. Ce choix est fort pertinent vu les violences subies par la femme adulte ou/et mineure, au foyer comme dans la société. Aussi n'est-il pas surprenant de constater un nombre considérable de femmes à ces temps forts de prières. Leur participation nombreuse est loin d'être le fruit d'un simple concours de circonstances. Il a été pour beaucoup dans l'inspiration des missionnaires, en particulier de Mgr Jean Wolff pour fonder une congrégation religieuse diocésaine autochtone, chargée de la promotion des femmes du pays, les Sœurs du Cœur Immaculé de Diego-Suarez.

Bien des années auparavant, son vénérable prédécesseur, Mgr François-Xavier Corbet s'était dépensé pour l'érection d'un vicariat digne de ce nom avec une Cathédrale, qui donnera naissance, en 1898, à un diocèse dans le Nord de Madagascar.

Après le temps d'oraison, le Père Evêque est passé dans l'assemblée pour la bénir.

Le Chemin de croix animé par le curé de la Cathédrale, le P. Jean-Claude Vial, donnait l'occasion de prier pour associer aux souffrances du Seigneur les nôtres en ce jour béni, sans oublier l'espérance en la Résurrection, aboutissement heureux de ce chemin de souffrance et de conversion radicale. C'est ainsi que cette célébration, encore très populaire dans le milieu catholique de la ville s'est achevée avec ce ton d'espérance suscité par l'extraordinaire événement de Pâques. Ainsi était manifesté que ni la souffrance ni la mort n'ont le dernier mot dans notre relation avec Dieu.

Du reste, au terme de la célébration des 24 heures pour le Seigneur, et en même temps que le nouveau lieu de repos de Mgr Corbet, le chant promettant la victoire sur la mort fut entonné avec plein d'ardeur: "*Izaho no fanganan-ko velona; izay mino Ahy na maty aza mbola ho velona.* : ("Je suis la Résurrection; qui croit en moi, même mort, vivra") à jamais.

### PÈLERINAGE DE LA MONTAGNE 2016

Comme chaque année depuis 60 ans (voir article « histoire »), le dimanche de la Passion, les habitants de la ville de Diego, toutes religions confondues, ont fidèlement effectué la montée de la Montagne de France, à Anosiravo, route de Ramena. Les chrétiens catholiques accompagnés des résidents de la ville ont médité sur la Passion de Jésus Christ en célébrant son Chemin de Croix. A cette occasion, le dimanche de la Passion reprend tout le sens de sa célébration.

Depuis son accession officielle à la charge de pasteur de l'Archidiocèse d'Antsiranana, le Père Evêque Mgr Marc Benjamin Ramaroson a présidé ce pèlerinage. Il a marché et est monté au côté des pèlerins. Parvenu au sommet, il a présidé la célébration eucharistique de ce dimanche de la Passion entouré de tous les prêtres de la ville de Diego-Suarez et même de quelques prêtres en mission dans le secteur Sava venus pour la messe chrismale.

Dans son homélie, le Père Evêque a lancé un message solennel autour du thème de la Miséricorde pour faire face aux multiples défis imposés par la violence, la terreur et l'insécurité dans la ville mais aussi au sein des familles.

La miséricorde n'équivaut absolument pas à la résignation ou la démission face à l'apparent climat d'impunité. C'est commettre une erreur que de chercher à opposer la justice à la miséricorde. Le cas de la femme adultère raconté par l'évangile de ce dimanche, illustre cette erreur. Jésus est venu condamner le péché et non le pécheur. Il veut nous en libérer. Le chemin pour y arriver, Saint Paul nous l'indique dans la seconde lecture. "N'ayons pas peur de nous approcher de la miséricorde de Dieu" surtout en cette année sainte.

« Alors que Pâques approche, la montée de cette montagne nous donne, poursuit le Père Evêque, un sens spirituel à cet exercice physique: » il rappelle que notre vie est une série d'ascensions certes fatigantes, ardues mais prometteuses de vie.

En effet, nous ne sommes pas sans savoir tous, que les vicissitudes de notre vie de tous les jours requièrent la miséricorde, l'esprit de la miséricorde. Nous sommes confrontés chaque jour aux questions de la violence, de la terreur et de l'insécurité dans la ville, dans notre lieu de travail mais également au sein de chacune de nos familles.

Traduit en malgache, le mot miséricorde "famindrampo" est bien expressif; littéralement, il illustre le geste de Dieu qui « transpose » en nous son propre cœur. Ainsi nous avons en nous son cœur de chair, c'est-à-dire hypersensible et ouvert aux multiples réalités de la vie de tous les hommes. Par conséquent c'est une réalité nouvelle qui se produit en chacun de nous, en notre cité, car c'est la

volonté de Dieu "sitrapon'Andriamanitra" émanant du cœur de Dieu qui agit en chaque être humain et tout cela va en faveur du dessein de Dieu tourné à notre salut. Dieu est riche en miséricorde et il veut que nous l'ayons aussi en abondance.

La violence, les homicides disparaîtront de notre société. Cette réalité atroce a fait germer un rêve, le rêve du Père Evêque partagé depuis sa première ascension de la Montagne, celui de réaliser l'érection d'une chapelle dédiée à la Miséricorde qui sera le « cœur » de la ville. Le but escompté par la présence de cet édifice est de réaliser que cette miséricorde divine règne pleinement et s'épanouisse en chacun des chrétiens mais aussi de tous les résidents de la ville venant prier dans cette chapelle de la Miséricorde. Oui que toute la ville soit inondée de miséricorde, et partant, de la paix et de la joie de vivre.

Une terrible réalité s'avère très préoccupante, et appelle une solution urgente, car les événements ont très rapidement évolué. Aux jours d'aujourd'hui ce sont les Kalachnikov qui sèment la terreur et non pas seulement les terribles délinquants dénommés "foroches". Et cela pas seulement à Diego mais à travers l'île, en brousse ou en ville. Il faut admettre que plus que jamais notre ville, notre chère île a énormément besoin de cœur. Que Dieu transforme le cœur de ceux qui entreront dans cette chapelle de la Miséricorde. Cela coïncide merveilleusement avec la décision du Pape François de déclarer une année sainte extraordinaire de la Miséricorde. En effet, il a aussi constaté le mal qui sévit dans le monde entier et l'opprime. C'est le même mal qui prévaut actuellement dans notre ville. La violence contre la femme, sa dignité, illustrée par l'évangile. La célébration nationale de la journée mondiale de la femme le 8 mars dernier ici même à Antsirana a rappelé le caractère de son actualité. Les femmes sont victimes de la violence dans notre société comme dans plusieurs foyers. Force est de dénoncer le viol à l'encontre des femmes, et ce qui est pire, des petites filles, comme celle à peine âgée de six ans. Cela fait tellement mal. La justice a fermé les yeux sur cette affaire portée au tribunal. Le coupable a été innocenté. Quelle honte ! Que fait la justice? Que fait l'Etat? Nous avons là une preuve du mal qui ronge notre pays, notre ville et ce n'est pas un cas unique malheureusement. Combien de fillettes sont ainsi torturées, violées ! Des femmes sont maltraitées, accusées d'adultère. On les calomnie, comme ce fut le cas pour Jésus contre qui l'on s'acharnait avec une batterie de pièges. Mais Jésus est la Vérité. On ne peut jamais le piéger. Il en sort vainqueur à chaque fois. Le disciple a raison de se fier entièrement à lui. La gloire de ce monde, l'argent qui domine le monde passe !.. En revanche, en Jésus la vie, la victoire demeure éternellement. C'est dans ce sens qu'il fait appel à la conscience de l'homme pour construire et non détruire, pour embellir au lieu de démolir. Il appelle au changement, au changement de notre cœur. Comme il l'a déclaré: « Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre ! Autrement dit, tous les hommes sont pécheurs et ont absolument besoin de conversion, de miséricorde.

Cette conversion, c'est le vœu et l'espérance que nous avons vécu et vivons, vu l'affluence massive des pèlerins venus plus nombreux que d'habitude. Et que dire, des élèves des collèges catholiques qui à eux seuls ont constitué un groupe supplémentaire à part pour célébrer le Chemin de Croix. Leur nombre est supérieur à celui des années passées. Serait-ce la grâce de l'année sainte extraordinaire de la Miséricorde divine ?. Toujours est-il que nombreux sont ceux qui ont fait montre d'une ferveur très significative dans la prière et dans le désir du sacrement de réconciliation. Les prêtres ont reçu de nombreux pénitents venus se confesser et cela a retardé le début de la célébration eucharistique, apogée du pèlerinage de la Passion du Seigneur.



MESSE CHRISMALE LES PRETRES AVANT LE PELERINAGE



CHEMIN DE CROIX SOUS PLUIE BATTANTE

ENTREE DE LA PORTE SAINTE



LAVEMENT DES PIEDS DES PRETRES

## **PELERINAGE DES PRETRES ET MESSE CHRISMALE**

Pour le diocèse d'Antsiranana, la messe chrismale a été célébrée encore une fois en avance pour permettre aux prêtres du secteur SAVA de se procurer à temps des saintes huiles pour l'administration des sacrements à Pâques.

D'abord réunis en session de travail avec le Père Évêque, ils ont effectué le pèlerinage de l'Année Sainte en marchant de Tanambao à la Cathédrale.

Forts du sacrement de réconciliation reçu avant le départ du Chemin de Croix et de l'esprit du renouvellement de leur promesse d'ordination, les pèlerins prêtres ont bravé les incommodités causées par une forte pluie battante, sous les regards curieux et ébahis des passants. Beaucoup se rappelant encore du passage des reliques de Ste Thérèse et de ses parents, ont considéré alors cette pluie comme une « pluie de rose » envoyée par la Sainte aux prêtres en pèlerinage en cette année sainte. Partant de l'église Notre-Dame de l'Assomption de Tanambao, ils ont ainsi communié à la Passion du Seigneur en faisant le Chemin de Croix à travers la ville jusqu'à la Cathédrale pour en franchir la Porte Sainte. Le Père Évêque les a accueillis avec la Parole de Dieu et l'oraison prévue pour cette occasion. Il les a ensuite introduits dans l'édifice pour le salut du Saint-Sacrement. Ceci fut suivi d'une courte pause préparant à la célébration de la messe chrismale.

La lecture de l'Évangile a donné l'occasion de visualiser les gestes du Seigneur lors du lavement des pieds. Le Père Évêque a tenu à faire mémoire du lavement des pieds des Apôtres en lavant les pieds de 12 prêtres désignés pour l'occasion. Liant la parole au geste, l'occasion exprimait de façon significative l'esprit de service, thème central de l'appel et l'enseignement du Père Évêque. Il s'est adressé alors à tous ceux qui étaient présents :

« Si aujourd'hui, je me tiens en ce lieu inhabituel c'est par ce que nous tenons à être en communion avec toute l'Eglise en imitant le Seigneur Jésus-Christ comme il est écrit en Saint Jean: "Demeurer en Jésus Christ pour vivre comme lui, être "in persona Christi".

### **Rameaux 2016 : Pèlerinage des Jeunes et Célébration de la Journée Mondiale de la Jeunesse à Antsiranana.**

Rassemblés à Tanambao pendant trois jours le vendredi 18, le samedi 19 et le dimanche 20 mars 2016 à la paroisse Notre-Dame de l'Assomption, les jeunes de tout le secteur Nord du diocèse se sont penchés avec le Père Évêque sur le thème "Heureux les miséricordieux, car il leur sera fait miséricorde". Réflexion et prières partant de ce thème ont meublé ce temps fort de rencontre avec la contemplation du Chemin de Croix. La réflexion était surtout axée sur le témoignage légué à l'Église par Saint Joseph. Puis le Pèlerinage émanant de l'Année sainte de la Miséricorde donnait lieu à l'acclamation du Christ, Roi et Sauveur de l'Univers célébré par la fête des Rameaux. C'est ainsi qu'une longue procession faisait chemin jusqu'à l'entrée par la Porte Sainte de la Cathédrale. Les jeunes pèlerins ont été accueillis là par le Père Évêque avec la Parole de Dieu et une oraison propre de cette entrée.

Le vendredi 18 mars une séance de catéchèse avait été animée par le Père Évêque. Saint Joseph, époux modèle et père adoptif de Jésus fut proposé et approfondi, vu la proximité de la date de sa fête.

Saint Joseph: 1/ Homme juste, silencieux. Joseph est notre modèle pour apprendre la vérité et l'amour véritable dans l'obéissance à la volonté de Dieu. 2/ Il a démontré que celui qui aime, est juste; et celui qui est juste, aime. 3/ L'amour ne trompe pas. 4/ Servir constamment et dans la joie. Cet esprit de service dans l'amour véritable est relevé par l'Évangile relatant la Passion du Christ lue le dimanche des Rameaux.

Les fruits du véritable amour sont l'espérance et la foi. Comme modèle, il y a Abraham, Joseph, Marie, Jean-Paul II .... et Lucien Botovasoa.

Ce jour s'est poursuivi avec le traditionnel chemin de Croix d'un vendredi de Carême mais pour une meilleure contemplation de la Croix, unique source de salut, victoire de la Croix sur le mensonge, corruption, et la tromperie. La Croix, elle, refuse le mensonge et montre les méfaits de la fausseté.

La vérité brillante comme le soleil a illuminé l'esplanade de la Cathédrale, mais elle éclaire tous ceux qui veulent l'entendre et en vivre. C'est ainsi que les nombreux jeunes, génération Makarios, sont restés en célébration recueillis, réceptifs et participatifs lors de la célébration.

Un déjeuner a été partagé à l'École Notre-Dame de Lourdes de Tanambao avant le retour de chaque groupe dans leur lieu de mission respectif.

### **TRIDUUM PASCAL 2016, SOMMET DU JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE DIVINE**

L'Année Sainte extraordinaire, Jubilé de la Miséricorde Divine, a donné au Triduum Pascal de cette année 2016 toute sa valeur de porteuse de salut, d'espérance et de joie et surtout d'affermissement de la communion avec le Dieu de Jésus-Christ.

La famille Olo Araiky composée du trépied prêtres, personnes consacrées et laïcs, en famille, adultes et enfants, toutes conditions sociales confondues, s'est déplacée en nombre à la Cathédrale qui s'avérait très vite bien exigüe et partant toute petite pour les accueillir confortablement.

Ce saint événement a été, cette année, préparé religieusement par une entrée de nombreux croyants au sacrement de la réconciliation et en franchissant la Porte Sainte de la Cathédrale, individuellement ou en groupe d'association de fidèles, ils se sont efforcés de satisfaire aux conditions stipulées par l'Année Sainte afin d'obtenir les grâces qu'elle comporte. Plus d'un groupe a sollicité et célébré la sainte Eucharistie dans le cadre de son pèlerinage. Des temps de recollection ont également animé l'un et l'autre groupe de pèlerins, carême aidant bien évidemment.

Ainsi, forts de leur foi et de leur gratitude, ils se sont rassemblés conscients de la grâce qui leur est donnée par ce temps fort de l'Église et sont entrés avec joie dans cette communion à la vie divine par la prière, l'acclamation de la Parole et l'Eucharistie.

Aujourd'hui nous sommes appelés à méditer : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui est vivant ? »

Jésus est bien vivant, ressuscité d'entre les morts ! Il est aussi pour nous source de vie éternelle

Que notre vie donc soit Alléluia ! Joyeuses Pâques, Alléluia ! Louange au Seigneur !

Dieu fait vivre même quand l'homme pécheur supprime la vie, tue.

### **Agenda du Père Evêque**

**Les dates sont susceptibles de changement et cela indépendamment du Père Evêque. Que nos prières l'accompagnent à travers ces voyages et ces visites pour que ces derniers soient une occasion de renouveau et de réconfort pour ceux qu'il visite**

25-avril-1 mai Assemblée des Evêques	11-14 juillet retraite prêchée le P Jacquemin
Retraite des Evêques 2 Mai au 9 Mai La Réunion	17-24 juillet Assemblée Générale de SCEAM à Lusaka (Angola)
11 mai : Réunion des Cadres Catholiques	26 juillet au 7 Août : JMJ à Cracovie Pologne
13-16 Mai : Journée des Consacrés à Sambava	13 Août : Bénédiction Eglise Ampanefina
20-22 Mai : Visite Pastorale Aumônerie Universitaire	15 Août : Bénédiction maison et école des Sœurs à Ambalamanasy II
27-29 Mai visite pastorale à Notre Dame de l'Assomption avec <b>procession du St Sacrement-Bénédiction Chapelle de la Miséricorde</b>	20 Août : Sirama
2-5 juin : Visite pastorale à la Cathédrale	21-28 Août : Retraite Sœurs CIM
9-12 juin : Visite Pastorale à Bse Victoire	26-28 Août : Pèlerinage Eglise Iraka Antalaha
17-19 juin: Visite Pastorale Christ Roi et St Pierre et Paul	1-4 Septembre ; Pèlerinage et Congrès Enfants Missionnaires de la Miséricorde Diego
<b>28 juin-14 Juillet mois sacerdotal : Programme du mois sacerdotal</b>	8-11 Septembre Pèlerinage et Congrès Enfants Missionnaires de la Miséricorde Sambava
28 juin -1 juillet réunion du conseil de l'Evêque	02-11 Nov : Assemb des Evêques
3- 7 juillet Session sur le Catéchisme	24 Nov-25 Décembre : Visite Pastorale dans le Secteur de SAVA
2 juillet premiers des vœux CIM	31 Déc et 1 Janv 2017 : <b>Antsiranana clôture de la Porte Sainte</b>
8-9-juillet fraternité	
10 juillet Sortie et le soir entrée Retraite	

### **UN PEU D'HISTOIRE....**

#### **PELERINAGE A LA MONTAGNE DES FRANÇAIS**

##### **OU A NOSY RAVO**

Le pèlerinage à la Montagne des Français ou Nosy Ravo a commencé au premier dimanche de la passion de l'année 1956, il y a de cela 60 ans (mariage de diamant). En l'année 1956, il n'y avait qu'une seule et unique paroisse dans la ville de Diégo-Suarez, celle de la cathédrale composée de deux communautés : malagasy et française (il n'était pas encore question de communauté francophone). Le Curé de la cathédrale de cette année 1956 était le Révérend Père Perrin. Le Révérend Père Lefèvre, Vicaire était chargé de l'installation des 14 croix à la Montagne des Français. (On le surnommait « BIREMA » parce qu'il avait une barbe très abondante, comme la portaient les anciens missionnaires). Pour réaliser cela, il se fit aider par quelques chrétiens de la paroisse tels que M.M. Siméon VIA, Clément BEZARA, Justin DABAKA etc... tous déjà décédés (Dieu ait leur âme).

Pour installer les 14 croix, le Père Lefèvre se servait d'un petit véhicule décapotable qui transportait tous les matériaux nécessaires jusqu'à la 12<sup>ème</sup> station où il y a la grande croix. Il est impensable de croire qu'en ce temps-là, la route qui monte était bien praticable jusqu'au sommet. Faute d'entretien cette route est ce qu'elle est actuellement.

Les chrétiens qui étaient venus participer au premier chemin de croix de ce premier dimanche de la passion de 1956 étaient à peu près l'équivalent d'un groupe actuel (une centaine). Ce groupe unique constituait l'ensemble des deux communautés composant la paroisse de la cathédrale. Les prières se faisaient alternativement en malagasy et en français. Le Père curé était responsable des prières en français, tandis que celles en malagasy étaient assurées par le Révérend Père Raymond BAKA, éducateur au petit Séminaire Saint-Jean.

La première station se trouvait là où il y a un ravin, terrain actuellement entièrement dégradé à cause de l'érosion. Parce qu'elle est d'accès très difficile, on l'a installée où elle est actuellement. Et c'est la seule station qui a changé de place. Les 13 autres sont encore sur leur place primitive.

A ce moment, il n'était pas encore question de la 15<sup>ème</sup> station, objet des discussions, actuellement.

Voilà en quelques mots l'historique du pèlerinage de la Montagne des Français et de Nosy RAVO.

C'est un petit empêtement sur le commencement de la paroisse de Tanambao dont on célébrera le 60<sup>ème</sup> Anniversaire le 15 août 2016, et ayant alors comme premier curé, le Révérend Père Louis Wolf que beaucoup confondent avec l'archevêque Jean Wolf. Il n'y resta pas longtemps et fut affecté à la paroisse cathédrale en qualité d'aumônier des Thérésites et des Fon-dehilahy (Cœur Vaillant). Il était tellement « **MASIKA** » qu'on l'a surnommé « **PIUPILY** » (piment). Le deuxième curé était le Révérend Père HOAREAU Raoul, qui a construit la grotte de Tanambao, qui fut inaugurée en 1958 dans le cadre de la célébration du centenaire des apparitions de la Sainte Vierge à Bernadette à Lourdes. Elle a actuellement 58 ans.

Célestin BEMARO

**Corbet François-Xavier de 1836 à 1914**

Mgr Corbet fut le premier Évêque de Madagascar-Nord II y a laissé un grand souvenir de bonté et de dévouement et c'est grâce à son activité pastorale que toute la zone septentrionale de Madagascar s'est ouverte au catholicisme au début de ce vingtième siècle

François-Xavier Corbet naquit en Alsace, à Hochfelden (Bas-Rhin), le 6 juillet 1336. Après ses études dans la Congrégation du St Esprit il fut ordonné prêtre, à Paris, le 12 juin 1859 et il enseigna comme professeur au petit-Séminaire des Colonies, situé alors à Cellule (Puy-de-Dôme) Ses réelles qualités de pédagogue et sa grande autorité le firent choisir comme Supérieur du Collège Ste Marie à Port of Spatn (Trinidad) en 1865. La situation y était difficile tant sur le plan matériel que sur le plan légal. Le Père Corbet s'en tira si bien qu'on l'estima capable de fonder, ou plutôt de ressusciter, un autre collège à Saint Denis de la Réunion en 1874 Mais il n'y fut pas soutenu par l'évêque. Mgr Soulé qui remercia le Père Corbet en 1877. Après un court passage à l'Île Maurice, nous le retrouvons en 1879 à Pondichéry, chargé du Collège Colonial .Mieux encore on lui confia, l'année suivante, la mission délicate de diriger la Préfecture Apostolique de l'Inde Française à laquelle étaient rattachés les Européens de Pondichéry et de Chandernagor. En 1887, la Préfecture fort contestée par Rome et par le Gouvernement français fut supprimée. Le Père Corbet très fatigué par tant de charges successives, vu le climat difficile tant au point de vue physique que moral (on en était aux premières escarmouches de la lutte anticléricale), demanda à rentrer en France, Pour ne pas le changer, on lui confia la direction d'un Collège à Castelnaudary (Aude) Mais en 1892 il fut nommé Supérieur du Séminaire des Colonies, rue Lhomond à Paris et participa dès lors à la direction de la Congrégation du Saint Esprit comme Conseiller puis comme Assistant Général.

En 1898, le Père Corbet avait 62 ans, presque l'âge de la retraite pour bien des gens, mais pour lui l'âge du plein rendement. Il fut proposé et agréé comme premier Vicaire Apostolique (Évêque) de Madagascar-Nord

La Congrégation du Saint Esprit avait primitivement accepté, en 1894, la mission de Madagascar- Sud qu'elle fut heureuse de céder par la suite aux Lazaristes français expulsés d'Erythrée. Le Saint Siège, aussi bien que le Ministre des Colonies. André Lebon et le Gouverneur Général Gallieni, multiplièrent leurs instances pour que les Spiritains puissent occuper la partie de l'Île située au Nord du 18e parallèle et c'est ainsi que fut créé, le 5 juillet 1898, le Vicariat Apostolique de Madagascar- Nord avec Diego-Suarez comme résidence de l'évêque

#### Bibliographie:

*Aucune notice biographique ne fut publiée sur Mgr F.X. Corbet. Cela s'explique par le fait de la première guerre mondiale qui éclata quelques jours après le décès de l'Évêque de Diego-Suarez Le journal L'Impartial de Diego-Suarez (Numéros des 28 et 31 juillet 1914) consacre plusieurs colonnes à l'œuvre de Mgr Corbet. (Archives de la Congrégation du Saint Esprit)*

*Cet article, réimprimé ici avec permission, est tiré cf Hommes et Destins. Dictionnaire biographique d'Outre-Mer. tome 3, publié en 1977 par l'Académie des Sciences d'Outre-Mer (15. rue la Pérouse. 75116 Paris, France). Tous droits réservés*

#### ADIAAMADA

Lors de son dernier passage en France, le père archevêque en a profité pour rendre visite la communauté malgache de Paris et a particulièrement célébré l'Eucharistie qui a marqué l'ouverture des 10 ans de l'association ADIAAMADA.

Cette association naissait en 2006, elle a été fondée par quelques amis malgaches désireux de renforcer leurs liens. Comme les rencontres avaient souvent eu lieu avec des prêtres malgaches étudiants, habitant la région parisienne, ils ont profité pour célébrer l'eucharistie. D'autres activités sont venues plus tard enrichir le programme de l'association. Les activités menées depuis dix ans : messe, pèlerinage, recollection, exposition, soirée culturelle, marché de Noël etc. Elles ont pour but principal de favoriser l'esprit malgache, le "fihavanana", entre les membres et les sympathisants et aussi pour récolter des fonds afin de pouvoir soutenir les plus démunis de leur pays d'origine.

Si l'association porte ce nom ADIAAMADA (**ArsiDiosezy Avaratra sy Antsinanan'i MADAgasikara**) c'est parce que la plupart de membres fondateurs a grandi dans ces deux archidiocèses Nord et Est, qui cependant "tsy mialon-jafy ny fikambanana" (sans exclusion), cette association regroupe donc des malgaches et des français, actuellement il y a environ 100 membres composés des familles, des étudiants, des religieux/religieuses, prêtres étudiants.

Fort de ce rapport étroit nous pouvons réaliser des projets pour l'Archidiocèse Nord et Est avec qui nous sommes en relation permanente. Nos actions ont pour objectif principal de soutenir écoles, hôpitaux, maisons de formation/éducation, sinistrés, paroisses etc....)

L'association fête ses 10 ans cette année, ce n'est pas le but atteint mais une étape pour avancer encore plus loin car désormais Adiaamada s'inscrit dans le dynamisme de solidarité avec le nouveau projet "Bus de la santé" et requiert la contribution de chacun de nous.

Les difficultés ne manquent pas mais "Ce que nous avons tous en commun, c'est d'être tous différents"

Et nous remercions Mgr Benjamin Ramarason qui est d'ailleurs un membre d'honneur de l'Association d'avoir célébré la messe d'ouverture de ces 10 ans avec la communauté malgache de Paris le dimanche 17 janvier 2016 à la paroisse Saint Albert le Grand.

C'était un rendez-vous à Cana car l'évangile de ce jour nous a dit "Tout ce qu'il vous dira, faites-le" et le père Archevêque nous invita à remplir les 6 jarres de nos vies, par le renoncement, l'audace, l'humilité, la prière, la persévérance, et le service. En guise de cadeau aux membres de l'association à l'occasion de cet anniversaire de 10 ans, le père archevêque a dit : » j'ai du mal à vous lâcher ce cadeau mais tout de même je vous l'offre : "c'est JESUS" qui vous aidera à remplir vos jarres » !!!

Si vous souhaitez **Contacteur ADIAAMADA** E-mail : [adiaamada@gmail.com](mailto:adiaamada@gmail.com) **Facebook** : <https://www.facebook.com/groups/adiaamada>  
Adresse : ADIAAMADA - 7 quater, rue Girardin - F78540 Vernouillet

### Le «oui» de Marie contient le «oui» de toute l'histoire du salut, homélie du pape (4 Avril 2016)

Marina Droujinina ZENIT du 04/04/16

« Dans le 'oui' de Marie est contenu le 'oui' de toute l'histoire du salut et commence le dernier 'oui' de l'homme et de Dieu », affirme le pape François. En cette solennité de l'Annonciation, lundi 4 avril, le pape s'est adressé à plusieurs prêtres présents qui célèbrent le 50<sup>e</sup> anniversaire de leur ordination.

« Aujourd'hui, c'est la fête du 'oui' », a dit le pape. C'est « le 'oui' de Marie » qui termine la « chaîne des 'oui' », qui commence avec Abraham. Le 'oui' de Marie « fait que Dieu non seulement regarde comment va l'homme, que non seulement Il chemine avec son peuple, mais qu'Il se fait l'un de nous et prend notre chair. « Le 'oui' de Marie » « ouvre la porte au 'oui' de Jésus, a-t-il souligné : « Je viens pour faire ta volonté », ce 'oui' qui accompagne Jésus pendant toute sa vie, jusqu'à la Croix. ». Dans le 'oui' du Christ qui demande à son Père d'éloigner de lui la coupe, mais qui dit « que ta volonté soit faite », « il y a le 'oui' de Dieu, a affirmé le pape François, c'est Dieu qui est le 'oui' ». Le pape a évoqué cette « humanité d'hommes et de femmes » qui, bien qu'« âgés » comme Abraham et Moïse, « ont répondu 'oui' à l'espérance du Seigneur ». Il a parlé aussi de Jérémie qui pensait ne pas savoir parler mais qui, ensuite, a dit 'oui' à Dieu. Le pape a évoqué également Isaïe qui, « quand le Seigneur lui dit d'aller dire les choses à son peuple », répond qu'il a « les lèvres impures ». Mais Dieu « purifie les lèvres d'Isaïe et Isaïe dit 'oui' », a expliqué le pape.

Aujourd'hui est « un bon jour pour remercier le Seigneur de nous avoir enseigné ce chemin du 'oui', mais aussi pour réfléchir à notre vie », a souligné le pape. « Tous, tout au long de nos journées, nous devons dire 'oui' ou 'non' et nous demander si nous disons toujours 'oui' ou si souvent, nous nous cachons, la tête basse, comme Adam et Ève. »

« C'est un jour pour remercier le Seigneur et nous interroger : suis-je un homme ou une femme du 'oui' ou suis-je un homme ou une femme du 'non', ou suis-je un homme ou une femme qui regarde un peu ailleurs pour ne pas répondre ? a poursuivi le pape. Que le Seigneur nous donne la grâce d'entrer dans cette voie des hommes et des femmes qui ont su dire un 'oui'. »

À la fin de l'homélie, les sœurs de Saint Vincent de Paul qui sont en service à la Maison Sainte-Marthe ont renouvelé leurs vœux. « Elles le font tous les ans, a expliqué le pape, parce que saint Vincent était intelligent et il savait que la mission qu'il leur confiait était très difficile et c'est pour cela qu'il a voulu qu'elles renouvellent leurs vœux tous les ans. »

